Exposition

Morvan, terre de nature

~Morvan







Morvan

Présentation de l'exposition

Cette exposition, réalisée en 2010, s'inscrit dans le programme du Parc du Morvan pour l'année internationale de la biodiversité.

L'exposition présente les grands types de milieux naturels présents dans le Morvan, la biodiversité qu'ils hébergent, leurs spécificités et leurs problématiques.

Elle donne des pistes pour intégrer la biodiversité dans son quotidien et rend compte des actions du Parc naturel régional du Morvan pour la sauvegarde de ces milieux en répondant à la question « Que fait le Parc ? ».

Le grand panneau central présente la carte des sites d'intérêt écologique majeur. Les 10 autres panneaux s'installent de part et d'autre.

Contenu des panneaux

- 1. Introduction
- 2. Bocages
- 3. Tourbières et prairies humides
- 4. Rivières
- 5. Villages
- 6. Grand panneau central : sites d'intérêt écologique
- 7. Milieux rupestres
- 8. Etangs
- 9. Forêts
- 10. Témoignages : paroles d'habitants
- 11. Outils et partenariats



Morvan terre de nature

LA BIODIVERSITÉ, C'EST L'ENSEMBLE DES FORMES DE VIES PRÉSENTES SUR TERRE ET DE LEURS INTERACTIONS.

Dans un milieu naturel, chaque espèce a sa place et, avec d'autres, participe à l'équilibre global.

Préserver cette biodiversité est essentiel partout, dès le pas de notre porte, dans le Morvan.

Le Morvan abrite aussi une biodiversité remarquable au niveau national voire international. Ses tourbières et ses prairies paratourbeuses, ses forêts de ravin ou ses ruisseaux sont quasi uniques en Bourgogne et constituent des secteurs refuge pour de nombreuses plantes menacées. Le Morvan se singularise également par sa faune dont de nombreuses espèces ne s'observent nulle part ailleurs en région.

La biodiversité rend également des services comme la fertilité des sols, la pollinisation des fleurs, les agents pharmaceutiques, la dépollution des eaux... qui sont autant d'exemples indispensables à notre quotidien. La biodiversité est aussi une ressource pour le développement touristique et un support pour l'éducation.

Cette exposition vous fera partager ces enjeux en faisant connaître les grands types de milieux naturels du Morvan et les actions du Parc naturel régional.





Bocages



AU SERVICE DE LA NATURE ORDINAIRE

Le bocage morvandiau est constitué de prairies permanentes, de haies, de mares, d'arbres isolés, de petites cultures. Il fonctionne comme un réseau d'échanges permanents : alimentaires, déplacements saisonniers ou journaliers, génétiques...

La haie, clôture vivante

Historiquement, la haie délimite les parcelles agricoles et sert d'enclos pour les pâtures. Ses différents étages lui confèrent un rôle de refuge, d'habitat et de ressource alimentaire pour la faune.

La prairie permanente

Constituant le fond du « puzzle » bocager, elle favorise une flore qui varie en fonction des pratiques ou de la nature du sol.

La mare, la source ou le cours d'eau En plus de leurs rôles agricoles, ils concentrent un grand nombre d'espèces aquatiques patrimoniales. Certaines de ces espèces, et notamment des amphibiens comme le Triton crêté ou le Crapaud Sonneur à ventre jaune, passent l'hiver abrités dans la forêt, rejoignant les points d'eau en été pour se reproduire.

Un appauvrissement du paysage

Le remembrement agricole, lié aux mutations de l'agriculture traditionnelle (agrandissement des parcelles, mécanisations transformation des pâtures en cultures) a entraîné la disparition de plusieurs centaines de kilomètres de haies et de talus.

Que fait le PARC?

En Bourgogne, on compte plus de 38 000 km de haies qui ont disparues depuis un demissècle. En France, 840 000 km de haies ont disparu ces 50 dernières années, l'équivalent de 21 fois le tour de la terre. Avec ses partenaires, le Parc propose aux agriculteurs des solutions concourrant au maintien des éléments du bocage et au ralentissement de la déprise agricole. Différents réseaux régionaux, comme le « réseau Mares de Bourgogne », animé par le CSNB ou le « réseau Bocage » animé par Alterre Bourgogne, ont pour but d'observer les évolutions et d'accompagner les programmes d'actions locaux pour la préservation du bocage. Le Parc s'y investit au travers de son rôle d'animation des sites Natura 2000.



Jack l'écorcheur...

Jacques des Brosses, c'est le surnom morvandiau donné à la Pie-griténe écorcheur. Cet oiseau a besoin des « brosses » (haies, en morvandiau) pour nicher et pour constituer ses « gardes-manger ». En effet, cet oiseau se nourit principalement d'insectes, empalant les plus gros sur les épines pour constituer des réserves. Vous comprenez mieux son surnom de Jack...



La taupe-grillon

Appelé aussi courtilière, ce fouisseur de 5 cm, cousin des criquets, est l'un des plus gros insectes de nos campagnes. Comme la taupe, ses deux pattes avant sont adaptées pour creuser des galeries. Elle passe une bonne partie de sa vie sous terre, où elle mange racines, vers et larves. Cet insecte, qui a tendance à se raréfier, signale sa présence les nuits de printemps par son chant grave et répétitif.



à ventre iaune

Facilement reconnaissable par sa pupille en cœur, cet amphibien de moins de 5 cm peut passer tout à fait inaperçu. Mais si un prédateur s'approche trop près, il se met en position de défense « lordose ». Exhibant les motifs jaunes vifs et noirs intenses présents sur ses pattes et son ventre, il lui sionifié ains sa toxicité.



e bon traitement

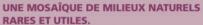
des haies
Le mode de traitement
des haies conditionne
leur interet écologique.
Une haie basse,
taillée au printemps,
est domageable pour
les oiseaux qui y
nichent. Une haie
haute ou en arche est
préférée. De même
les chauves-souris
y chassent et utilisent
la haie haute pour
s'y déplacer.







Tourbières et prairies humides



Les prairies paratourbeuses et les tourbières sont des zones humides emblématiques du Morvan. Elles se sont formées grâce à l'acidité des sols, du climat froid et humide et de l'engorgement permanent en eau, typiques des vallées morvandelles.

Rares et riches

Uniques en Bourgogne, elles se composent d'un véritable puzzle de groupements végétaux.

Musées vivants

Véritables « musées » vivants, elles permettent de conserver une flore et une faune en voie de disparition et qui ne pourrait pas s'acclimater ailleurs.

Eponges naturelles

Situées de part et d'autre des ruisseaux dans les vallées, elles jouent un rôle

important pour le maintien de la ressource en eau, stockant l'eau pendant l'hiver et la restituant tous les mois de l'année et en particulier pendant les périodes plus sèches.

Protection et menaces

Issues de conditions très particulières, elles sont sensibles au moindre changement : abandon de l'usage agricole des prairies, drainage et épandage d'engrais ou de chaux dans les prairies... L'exploitation de la tourbe n'est toutefois pas une activité pratiquée dans le Morvan.

Que fait le PARC?

45% des espèces de la flore du Morvan inscrites sur une liste de protection ou de menaces sont liées aux tourbières et aux prairies paratourbeuses alors que ces milieux représentent moins de 4% des surfaces du territoire.

Depuis 1995, le Parc s'est investi dans des contrats avec les exploitants agricoles pour une gestion des prairies paratourbeuses compatible avec la préservation de leur intérêt écologique. L'équipe du Parc et ses partenaires interviennent aujourd'hui sur 13 des 20 principaux sites tourbeux du Morvan. Concrètement, il s'agit d'abord de s'assurer de la maîtrise du devenir et de la gestion du site par acquisition foncière ou convention de gestion, puis après un diagnostic écologique, d'engager un programme de restauration écologique.



Pourquoi j'ai mangé

La Droséra est une petite plante liée à des milieux en nourriture, qu'elle utilise ses feuilles comme des pièges pour capturer des insectes. La proie vient s'engluer comme dans un « papier tue-mouche » dans les tentacules enduits d'une substance



Le papillon, la gentiane et la fourmi

La Gentiane pneumonanthe est une magnifique fleur bleue espèce de papillon en voie de disparition : l'Azurée des Mouillères. En effet, celui-ci ne pond ses œufs que sur cette unique plante. Le papillon a ensuite besoin ... d'une fourmi ! Après leur éclosion, les chenilles tombent au sol où elles sont adoptées par une fourmilière. Elles en sortiront l'année suivante, transformées en papillons.



Le Lézard vivipar qui ne l'était pas

Ce lézard ne donne pas réellement naissance à des petits complètement formés mais pond des œufs qui éclosent quelques minutes seulement après la ponte. C'est l'ovoviviparité

SAVIEZ-VOUS?

La moitié des tourbières

depuis 50 ans.

Différencier une prairie paratourbeuse d'une tourbière Crest l'épaisseur de la tourbe qui permet de savoir le plus facilement si le sol est celui d'une tourbière ou d'une prairie paratourbeuse.

Au-delà de 40 cm, il s'agit d'une tourbière, entre 20 et 40, il s'agit d'un système paratourbeux.

Qu'est-ce que la tourbe ? La tourbe est une véritable "roche égétale" qui contie



Rivières et cours d'eau



CHATEAU D'EAU FRAGILE

Le Morvan possède un chevelu particulièrement dense de rus, ruisseaux et rivières, important pour l'alimentation de la Seine et de la Loire. Cette densité est la conséquence de l'imperméabilité du socle granitique et d'une pluviosité assez forte.

Pauvre ... mais riche

L'eau est partout, mais en petite quantité. Les ruisseaux sont des lieux de vie recélant une faune invertébrée très variée : 118 des 135 groupes d'invertébrés utilisés pour la détermination de la qualité des eaux sont présents dans les cours d'eau du massif.

Corridors biologiques

Les rivières et ruisseaux constituent des axes de déplacement, et pas seulement pour les espèces aquatiques! Certaines espèces

4000 km

de ruisseaux

et rivières

sur le territoire

utilisent les berges comme repères de migrations ou profitent du courant pour la dissémination de leurs graines.

Protection et Menaces

En circulant sur les versants, l'eau de pluie concentre les perturbations vers les cours d'eau. Les fossés de drainage transportent du sable qui s'accumule dans le lit des cours d'eau, gênant la respiration et l'alimentation des invertébrés aquatiques et colmatant les frayères.

Que fait le PARC?

L'Observatoire de la Qualité des Eaux du Morvan, mis en place en 1993, a permis de vérifier la bonne qualité générale de la majorité des cours d'eau et d'identifier les principaux problèmes à résoudre. Le Contrat global Cure-Yonne et le Contrat territorial Sud-Morvan sont des outils de gestion et de protection de la ressource en eau et des milieux naturels. Un animateur dédié inventorie les problèmes de franchissement (buses routières ou agricoles, digues d'étangs) et rencontre les propriétaires afin de leur proposer des solutions techniques et financières.



Le cincle plongeur, petit passereau de la taille d'une grive est un abonné des eaux urbulentes des rivières du Morvan. Unique en son genre, il plonge, nage et marche sous l'eau. Comment fait-il pou maintenir ses 65 grammes ent fait-il pour dans le courant ? Il combine des adaptations anatomiques : os pleins, narines et oreilles obturables, graissage soigné des plumes... à des techniques de nage amphibie qui lui sont propres.



Les moules perlières, mollusque qui vit encore dans plusieurs rivières du Morvan, connu pour sa longévité exceptionnelle (plus de 200 ans dans le nord de l'Europe) est au bord de l'extinction. Organisme filtreur, elle est très exigeante sur la qualité des eaux : des mortalités surviennent dès 7 mg/l de nitrates (norme de potabilité = 50 mg/l). Sa conservation à long terme est synonyme de bonne santé pour l'ensemble



le Morvan qu'à l'occasion de rencontres sporadiques ou de la découverte d'épreintes... Mais c'est sûr, elle revient... après une extinction presque totale au début des années 1980. Dans le Morvan, ses populations sont toutefois si petites que les animaux ne marquent pas leur territoire rendant leur détection très difficile.

La loutre n'est observée dans

SAVIEZ-VOUS?

Les eaux ambrées du Morvan Les eaux des rivières et ruisseaux du Morvan sont globalement de bonne ou très bonne qualité bien que souvent très brunes. Cette teinte est due aux acides humiques et tanins lessivés des sols forestiers et des débris végétaux submergés

Qu'est-ce qu'un

corridor biologique ? Un corridor biologique est un axe de déplacement et de migration des espèces nimales et végétales. Lorsau'il concerne les cours d'eau, ce réseau est appelé la Trame bleue (notamment en France depuis le Grenelle de l'environnement).







Villages et hameaux

OUAND L'HOMME PARTAGE SON HABITAT.

L'homme, par sa présence et ses activités, détermine en partie la répartition des espèces sauvages. Il ne crée pas systématiquement des perturbations. L'habitat traditionnel des villages du Morvan offre ainsi des conditions propices pour certaines espèces.

La nature à portée de main

Les espèces communes ou liées à l'homme sont omniprésentes dans nos villages : Mésange charbonnière, Lérot, Paon du jour... Elles vivent dans les jardins, les greniers, les murs ou les clochers.

Des milieux secondaires

De nombreuse espèces ont retrouvé dans les villages des niches écologiques de substitution : les anfractuosités des murs de pierre remplacent celles de falaises pour les reptiles (Lézard des murailles). les greniers ou les clochers font office de cavités pour les rapaces nocturnes (Chouette effraie).

Une connexion maintenue

L'importance de l'habitat dispersé dans le Morvan joue un rôle majeur pour certaines espèces : augmentation du nombre de sites de nidification et brassage génétique vital pour le maintien de certaines populations comme la Chouette Chevêche.

Protections et menaces

Beaucoup de ces espèces communes régressent, voire parfois disparaissent. Les causes sont multiples : utilisation de phytocides par les particuliers, propagation d'espèces envahissantes échappées des jardins...

Que fait le PARC?

1/10 des espèces floristiques des villages est en forte régression en Bourgogne

Le Parc assure diverses formes d'actions de sensibilisation : Nuit de la chouette, ateliers de fabrication de nichoirs, sorties nature, journées à thème pour les scolaires. Grâce au "SOS Faune Sauvage", il effectue des interventions chez des particuliers en cas de problèmes de cohabitation afin de trouver des solutions pour le sauvetage d'espèces menacées. Il fait la promotion de techniques propres et alternatives dans la gestion des espaces communaux, comme le désherbage thermique.



L'Union mondiale pour la nature place les espèces envahissantes comme seconde cause de l'érosion de la biodiversité. Dans le Morvan plusieurs espèces échappées des jardins et propagées par les travaux de terrassement impactent la structure et le fonctionnement des écosystèmes : c'est le cas de la Renouée du Japon.



La Pipistrelle commune est l'espèce de chauve-souris la plus liée aux constructions humaines. Elle élit domicile dans toute anfractuosité d'à peine plus d'1cm. Cette petite espèce peut manger jusqu'à 300 moustiques en une nuit. Tous les mythes qui hantent notre imaginaire collectif sont totalement faux mais collent toujours aux poils de ces mammifères volants



Animaux insignifiants pour certains, curiosité ou dégout pour les enfants, les vers de terre jouent pourtant un rôle primordial pour la biodiversité. Avec 4000 espèces et la masse biologique la plus importante de la planète (entre 2 à 5 tonnes à l'ha), les lombrics sont indispensables à l'aération des sols et à la décomposition de la matière organique de nombreux écosystèmes, mais aussi de vos jardins!

QUELQUES IDÉES POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ DE PROXIMITÉ

- Ne pas planter

- des espèces considérées invasives. Déposer ses déchets verts en déchèterie
- Poser des nichoirs à insectes, oiseaux, mammifères.
- en participant par exemple à l'Observatoire
- des papillons des jardins (Noé conservation) ou en consultant le site www.bourgogne-nature.fr

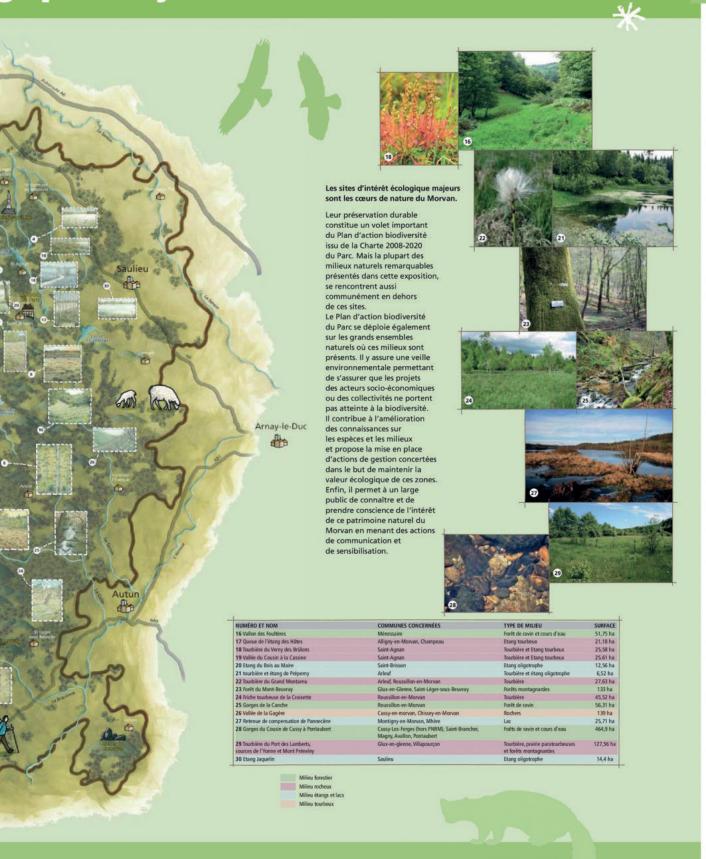


Les sites d'intérêt écolo





gique majeur du Morvan



Milieux rupestres

DES CONDITIONS EXTREMES

Localisés sur de faibles surfaces, en forêt ou en haut de pente, les milieux rupestres abritent une végétation adaptée aux conditions extrêmes. Dalles rocheuses, falaises, cavités, pelouses et landes en sont les diverses formes.

Une végétation adaptée

Mousses, fougères, plantes grasses se sont équipées pour résister à la pauvreté du milieu. Ainsi, les Sédum ont développé des feuilles épaisses, véritables réserves d'eau.

Dynamique et milieux secondaires

Pionniers, les milieux rupestres sont généralement des stades initiaux, bloqués à causes des conditions extrêmes. Certains habitats rarissimes retrouvent parfois dans les carrières et les talus routiers d'origine humaine les conditions favorables à leur développement.

Protection et Menaces

Les landes et les pelouses sèches, souvent abandonnées par l'agriculture, sont progressivement remplacées par des boisements plus communs. Les chauvessouris qui trouvent refuge dans les anciennes mines ou les anfractuosités naturelles sont parfois dérangées par la fréquentation humaine, les dépôts d'ordure, les feux.

Que fait le PARC?

Sur ces milieux souvent peu ou plus exploités le Parc poursuit ses missions d'inventaire et d'amélioration des connaissances avec ses partenaires scientifiques. L'équipe sensibilise également les propriétaires aux bonnes pratiques notamment sur les milieux secondaires : bords de routes, carrières...





La Lunetière lisse est une originale! Elle tire son nom de la forme de ses drôles de fruits ressemblant à des paires de lunette. On ne la trouve que dans une seule localité en Morvan où elle semble constituer une forme particulière de l'espèce rencontrée sur le calcaire Côte-d'Orien



Un monde à l'envers

Les anciennes mines du Morvan attirent souv les chauves-souris pour passer l'hiver. 15 cavités d'hibernation sont recensées sur le territoire du parc. 19 des 23 espèces de Bourgogne fréquentent le Morvan à un stade ou un autre de leur cycle de vie. Le territoire constitue un enjeu majeur pour certaines espèces. rhinolophe, dont 20% des effectifs bourguignons se reproduisent en Morvan et de la Noctule de Leisler, grande migratrice, dont les uniques sites de mise-bas connus en région se situent sur les communes du Parc.



Le Faucon pèlerin aurait pu disparaître de Bourgogne dans les années 60 à cause de certains pesticides, qui, en rendant fragiles les œufs, compromettaient sa reproduction. Depuis, cet oiseau considéré comme le plus rapide du monde, avec des vitesses proches des 400 km/h en piqué, se porte mieux Quelques couples viennent à nouveau se reproduire en falaise sur les franges

LE SAVIEZ-VOUS?

Les propriétés du granite Le granite est une roche composée de minéraux, essentiellement de quartz, de feldspath et de mica. Ces minéraux sont responsables de l'acidité, de la solidité et

La diversité des roches

morvandelles Le Morvan, souvent décrit comme un îlot decrit comme un ilot granitique au cœur d'une bourgogne calcaire, est une simplification de la réalité, bien plus complexe. En effet, de nombreuses roches de différentes origines, volcaniques, magmatiques, plutoniques ou sédimentaires, composent le sous-sol morvandiau.







Étangs et grands lacs



LE DOUBLE JEU DES PLANS D'EAU.

Les plans d'eau du Morvan sont tous artificiels. Construits pour divers usages, ils perturbent le fonctionnement naturel des ruisseaux mais ont parfois créé les conditions favorables à une diversité biologique originale.

Plus de degrés, moins de mètres cubes

Conçus pour de multiples usages (pisciculture, flottage du bois, alimentation des moulins, production d'électricité, régulation de la Seine...), les plans d'eau du Morvan offrent de vastes surfaces de contact avec l'air ambiant. En raison des phénomènes de réchauffement et de l'évaporation, la qualité et la quantité de l'eau restituée aux ruisseaux diminuent.

Voies de circulation coupées

Lorsqu'ils sont implantés en barrage, directement sur le cours d'eau. les étangs et les lacs constituent des obstacles infranchissables à la circulation de la faune aquatique.

Parfois remarquables

La pauvreté des eaux et les berges en pente douce ont parfois permis le développement de gazons amphibies, composés de très petites plantes adaptées aux fluctuations estivales des niveaux d'eau. Ailleurs, ce sont de véritables tourbières flottantes qui se développent à partir des berges.

Que fait le PARC?

+10°C:l C'est
le réchauffement de
la température de l'eau
enregistrée en été lors de la
traversée d'un étang sur la rivière
du Cousin. Ces degrés s'ajoutent
à la température estivale habituelle
du cours d'eau, le rendant impropre
à la survie de la truite et à bien
d'autres organismes
aquatiques.

Le Parc a mesuré les impacts des étangs sur la qualité des ruisseaux. Il a également expérimenté des techniques de remédiation comme les installations de moines hydrauliques ou la mise en dérivation d'étangs. Plusieurs sentiers de découverte ou des observatoires ont été aménagés par le Parc ou ses partenaires (étang Taureau, lacs de Pannecière, de Saint-Agnan, des Settons...) et des sorties pédagogiques sont réalisées par les animateurs nature du Parc.



La peste américaine

Le Morvan possède deux espèces d'Ecrevisses naturellement présentes dans ses ruisseaux, la « pieds blancs » et la « pieds rouge ». L'une des principales causes de leur raréfaction est l'introduction dans les étangs d'espèces d'écrevisses américaines, porteuses saines d'un champignon parasite responsable de la peste des Ecrevisses qui décime les populations autochtones.



Un moine au secours des ruisseaux

Un moine est un ouvrage hydraulique. Dans les systèmes de vidange dassique par surverse, l'eau chaude de surface rejetée augmente la température du cours d'eau. La prise de fond du moine permet de restituer des eaux plus fraîches au ruisseau. Lors des vidanges, il permet également de faire baisser progressivement le plan d'eau et d'éviter de libérer la vase du fond. S'il réduit sensiblement l'impact de l'étang, le moine hydraulique n'est jamais aussi favorable à la qualité des cours d'eau que l'absence pure et simple d'étang!



Fougère à boulettes

Je vis sur les sables humides des berges alternativement inondées et exondées des étangs. Je suis une fougère qui ressemble à une herbe et qui produit des boulettes remplies de cellules sexuelles (mes spores f) lorsque je suis au sec... Je suis la rarissime Boulette d'eau ou Pilulaire, en forte régression dans le Morvan.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Etang ou lacs ?

Un lac est un plan d'eau
dont la profondeur,
la superficie ou
le volume sont
suffisants pour
provoquer la création
de veirtables couches
horizontales d'eaux
de température et
de qualité différentes.
Un lac possède toujours
une zone profonde,
dépourvue de
végétation, appelée
zone benthique.
Une mare ou un étang
a une profondeur
qui permet à la lumière
de pénétrer
jusqu'au fond.



Forêts

L'OR VERT.

La forêt occupe la moitié du territoire du Morvan.
Il serait d'ailleurs plus exact de parler des forêts puisqu'on en observe de nombreux types, répartis en fonction de l'altitude, de la pente, de l'acidité ou de l'humidité des sols.

Des surfaces réduites

Les forêts morvandelles recèlent peu de milieux naturels extraordinaires à l'exception de quelques lieux préservés : forêts de ravin, forêts tourbeuses, forêts de bords de cours d'eau et plus généralement des forêts du Haut Morvan montagnard.

Au service de tous

Les forêts morvandelles, source de multiples richesses (combustible, matière première, espace de loisirs ou de travail) constituent un réservoir immense de « biodiversité ordinaire » : elles participent à la diversité biologique, protègent la ressource en eau et maintiennent les sols. Les forêts jouent aussi un rôle dans la régulation du climat.

Protection et Menaces

Les forêts sauvages, ne connaissant ou n'ayant connu aucune intervention humaine, n'existent pas dans le Morvan. Plus elle est cultivée, plus la forêt s'appauvrit : les plantations d'arbres du même âge et de la même espèce constituent un frein à l'expression de la diversité écologique.

Que fait le PARC ?

Grâce au « Contrat forêt », tous les propriétaires forestiers du Morvan qui le souhaitent peuvent s'engager dans une gestion forestière durable en bénéficiant de l'accompagnement technique du Parc et financier de la région Bourgogne. C'est une des concrétisations de la Charte forestière de territoire signée entre le Parc et les représentants des propriétaires forestiers. Elle a aussi permis de mettre au point et tester, avec des exploitants, un outil de franchissement de cours d'eau pour ne pas dégrader le lit et éviter les apports de boues. Dans les sites Natura 2000, des contrats permettent de restaurer des forêts de grand intérêt écologique ou de s'engager à laisser vieillir des arbres dépérissant.





Vous avez dit

Des yeux d'or qui vous fixent d'un air halluciné du fond du trou d'un vieux hêtre ?

C'est la chouette de Tengmalm, venue du nord, qui trouve dans les vieilles futaies du Haut Morvan les conditions propices à sa nidification. Sa présence est fortement liée à celle du Pic noir dont elle occupe les cavitès. Ce nom lui a été donné en l'honneur d'un naturaliste suédois qui la décrivit pour la première fois en 1793, P.G. Tengmalm.

Morvan



L'arbre est mort

vive la forêt!

30% des espèces d'une forêt naturelle dépendent des arbres morts et des très vieux arbres. Ils jouent aussi un rôte dans la conservation des sols et dans le cycle du carbone. Malheureusement, ils ont longtemps été éradiqués des forêts gérées. L'exploitation des arbres à leur maturité économique ne permet pas leur vieillissement et leur mort naturelle dans les peuplements.



Zorro des bois

Les fourmis rousses des bois sont très utiles à la forêt : elles régulent les insectes qui s'attaquent aux arbres. D'autres aspects de leur biologie sont également intéressants : élevage de pucerons dont le miellat est utilisé par les abeilles domestiques, dissémination des semences de nombreuses plantes ou impact sur le fonctionnement de l'humus et indirectement sur la croissance et la vitalité des arbres

SAVIEZ-

Des puits de carbone? Les arbres et les sols forestiers capturent tous les ans environ 17% du gaz carbonique émis en France par la combustion du pétrole. Mais la forêt n'est un puits de carbone

emis en France par la combustion du pétrole.

Mais la forêt n'est un puits de carbone efficace qu'à partir de 20 ans et pendant 50 ans environ. Si elle est coupée à blanc, elle devient une source de gaz carbonique par emission du carbone contenu dans le sol.

Gourmandes en eau Grandes consommatrices d'eau, les forêts absorbent jusqu'à 25% des précipitations annuelles, même si l'humus forestier ralentit le ruissellement et favorise la







Paroles d'habitants



ILS NOUS ONT PARLÉ DE LEUR NATURE.



Thierry SEUVRE éleveur à Chastellux-sur-Cure

« Sur mon exploitation de 118 ha je possède 60 Km de haie. Le bocage,

le relief et l'eau sont les richesses du Morvan.
Certains éléments comme le relief, sont un handicap
pour nos exploitations agricoles. Les mesures agrienvironnementales permettent une reconnaissance
de notre travail, de compenser ces handicaps
et de valoriser autrement les parcelles peu
productives. C'est pourquoi je me suis engagé
dans des MAET, quitte à changer certaines
de mes pratiques. »



Daniel MERCIER président du Club de Canoë-kayak d'Avallon

« Pour moi, le Morvan, c'est un territoire complet, avec une grande diversité de faune et de flore, les saisons n'y sont pas « lisses » ! L'eau est partout, c'est la base de la vie. En canoë, on est en symbiose obligatoire avec un élément plus fort que soit, le respect s'impose de lui-même. Sur l'eau, les rythmes et les sons sont différents... on peut écouter le silence. La biodiversité constitue un atout pour notre activité. Nous faisons partie d'un réseau d'alerte « pollution », agrée par le Ministère de l'écologie. Nous sommes des observateurs de premier plan, au même titre



que les pêcheurs... ».

Lucienne HAESE présidente de Autun Morvan Ecologie

« L'enjeu majeur n'est pas seulement dans la biodiversité des sites

exceptionnels ou ceux des pays lointains, mais aussi et surtout dans la préservation de la biodiversité ordinaire. Celle que nous avons à nos pieds, du moustique à la chauve-souris des abeilles aux hirondelles... 1 % des espèces animales disparaissent chaque année, c'est dramatique et inquiétant. Préserver la biodiversité ordinaire, c'est préserver l'avenir de la planète et le cadre de vie des citoyens, il y a urgence ! Rejoignez-nous pour lutter contre les destructions de zones humides, du bocage, des forêts mélangées et étagées.



Maryse BOLLENGIER
maire de Champeau-en-Moryan

« La biodiversité participe à la qualité des paysages, de l'air et de l'offre

touristique du territoire. Nous allons vers de gros problèmes climatiques, de qualité d'eau et de disparition d'espèces. Notre responsabilité d'élus, c'est d'essayer d'éviter les déséquilibres. La commune s'est beaucoup impliquée dans la gestion de sa forêt communale, pour concilier la production de bois et la préservation de l'environnement, en misant sur le feuillu et les mélanges. La forêt est un lieu où promeneurs, chasseurs, bûcherons, sportifs... se côtoient. Nous devons y concilier tous les usages. »



Ce que j'aime dans le Morvan, ce sont les arbres, les rivières et les animaux... comme les chevreuils dans les près de mon tonton. Avec maman, on met la musique à fond pour qu'ils s'enfuient avant que les chasseurs n'arrivent! L'eau des rivières et des lacs doit être propre car c'est celle qu'on boit, et si on ne boit pas, on meurt... Si elle est sale, je sais qu'on peut la nettoyer, mais ça coûte cher. Les grands doivent protéger la nature : elle était là en premier et tout le monde en a besoin, pour respirer, pour jouer et découvrir...



Aurore GAY jardinière de la Celle-en-morvan, à l'initiative du « Jardin des curiosités »,

« Jardin des curiosités », présidente de l'association : Par Nature

La biodiversité c'est aussi les anciennes variétés potagères et fruitières qui ont tendance à disparaître de nos jardins car elles ne sont plus cultivées. Un potager permet aussi d'accueillir la faune et la flore sauvage qui ne sont pas les ennemis du Jardinier. Au contraire, la nature travaille pour nous. C'est le cas notamment des espèces auxiliaires, les Coccinelles mangent les pucerons, les abeilles pollinisent les végétaux.





Conserver la biodiversité comment et avec qui ?

LE MORVAN N'EST PAS UN VASTE SANCTUAIRE RÉGLEMENTÉ..

C'est un territoire vivant avec des acteurs qui agissent positivement ou négativement sur la biodiversité. Agriculteurs, propriétaires et exploitants forestiers... sont au premier rang de la conservation des milieux naturels sur lesquels ils exercent leurs activités quotidiennes. Dans ce contexte, le parc se positionne plus comme un animateur que comme le gestionnaire d'un patrimoine naturel, héritage et lieu de vie de tous. Seules l'absence d'usager, l'extrême importance de l'enjeu écologique ou la complexité de la gestion à réaliser peuvent conduire le parc à intervenir en direct.

Les outils et les méthodes employées pour conserver la biodiversité du Morvan sont le reflet de ces choix.

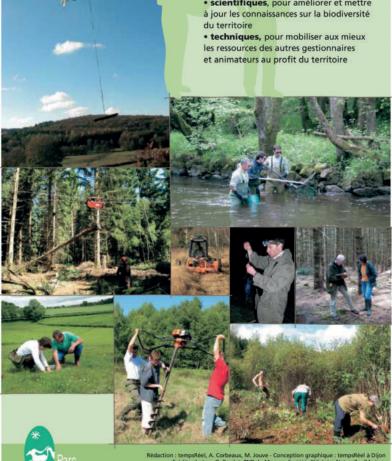
La recherche de partenariats est également une pratique essentielle au PNRM pour mener à bien ses missions et mobiliser les énergies sur des sites ou des thématiques qui lui sont propres. Il doit aussi être un relais local pour la mise en œuvre des programmes de préservation de la biodiversité au niveau national, régional ou départemental...

Des outils.

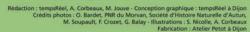
- des contrats pour impliquer les acteurs volontaires dans la préservation de leur patrimoine naturel
- des conseils et avis techniques pour accompagner les communes ou les porteurs de projet en veillant à la cohérence des politiques publiques
- des projets pilotes pour expérimenter et diffuser des techniques ou des pratiques de gestion compatibles avec la biodiversité
- une maîtrise d'usage via des conventions de gestion ou des acquisitions foncières
- une équipe de techniciens et d'écologues capables de monter des projets, de trouver des financements, de faire partager ou de mettre en œuvre concrètement les actions sur le terrain.

et des partenariats...

• scientifiques, pour améliorer et mettre à jour les connaissances sur la biodiversité



















L'exposition, une fois installée







Informations techniques et pratiques

Il est possible d'emprunter cette exposition pour des manifestations diverses, réunions, expositions, etc. L'exposition est gratuitement mise à disposition des établissements scolaires, des communes, des centres culturels, des associations.

Publics:

Tout public, scolaires à partir du collège

Caractéristiques techniques :

Panneaux pour intérieur

- 10 panneaux type autoportant Roll-up (taille: 85 x 230 cm)
- 1 panneau central pliable courbe Popup (taille: 306 x 222 cm)

Linéaire ou surface à prévoir :

Au minimum 15 m (espaces compris), soit 30 à 35 m² environ

Montage:

Environ 30 minutes par une personne seule

Transport:

- Housses de transport
- Logeable dans un coffre de voiture

Compléments à l'exposition :

- Documentation du PNR du Morvan
- Documentation Natura 2000

3 exemplaires disponibles

Prêt gratuit, sur établissement d'une convention.

Contact

Parc naturel régional du Morvan Maison du Parc 58230 Saint-Brisson

Tél.: 03.86.78.79.00

biodiversite@parcdumorvan.org

Toutes les actualités et informations sur Natura 2000 dans le Morvan sur :

http://biodiversitedumorvan.n2000.fr

Pour en savoir plus:

http://www.parcdumorvan.org http://www.bourqoqne.developpement-durable.qouv.fr





